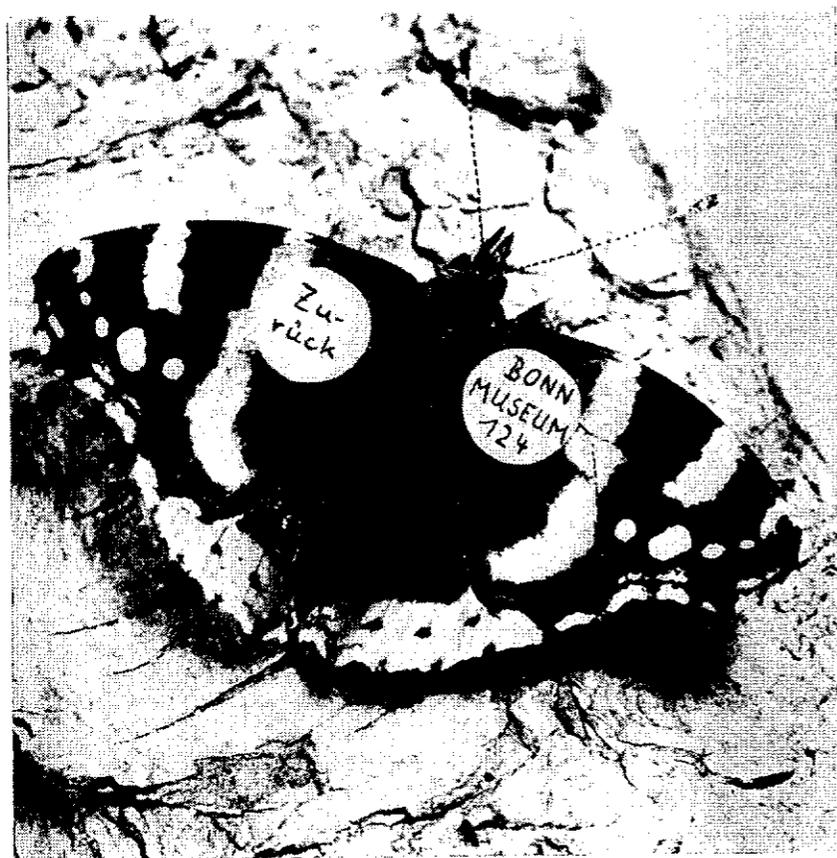


travaux d'auteurs suisses, 13 du Pest Infestation Laboratory de Slough, Grande-Bretagne et un ouvrage de R. DE RUETTE (1935) offert par M.A. COLLART.

Nous remercions pour ces dons qui enrichissent de façon heureuse notre bibliothèque.



*Divers et communications.* — 1. Ci-après l'avis reçu de Bonn et mentionné plus haut.

#### Collaboration à l'étude des migrations de certains Lépidoptères.

« Depuis quelques années le Muséum Koenig à Bonn fait des expériences avec des Lépidoptères (*Nymphalidae* : *Vanessa atalanta*, *Vanessa cardui*, *Aglais urticae* et d'autres) qu'on marque au moyen d'étiquettes. Or il s'est avéré qu'une partie de ces pa-

pillons s'est dirigée vers la Belgique et vers la France. Leurs ailes antérieures portent des étiquettes d'aluminium avec l'adresse « *Zurück Bonn Museum* », qui frappent immédiatement l'attention par leur caractère inhabituel. Nous vous serions reconnaissants de diffuser nos expériences dans vos journaux (Bonn, Koblenzer Strasse 150-164) ».

2. M.J. DECELLE fait la communication suivante.

#### Longicornes peu fréquents, de Belgique

Trois espèces de Longicornes généralement considérées comme peu répandues sinon rares en Belgique ont été rencontrées en abondance à Nadrin (province de Luxembourg) en juillet 1963 :

*Caenoptera minor* L.

*Obrium brunneum* F.

*Leptura maculicornis* De G.

Il s'agit d'insectes inféodés aux conifères et principalement à l'épicéa. La dernière espèce est signalée depuis près d'un siècle au Sud de la province de Luxembourg. Je l'ai rencontrée en grand nombre au-dessus de 400 m à proximité de tous les boisements d'épicéa à Nadrin, Wibrin, plateau des Tailles, Baraque Fraiture, Vielsalm. Vers la mi-juillet 63, elle était plus nombreuse que *Leptura rubra*, autre espèce devenue commune dans toutes les Ardennes depuis l'extension de l'épicéa.

J. DECELLE.

3. M.A. COLLART fait la communication suivante.

#### Sarcophaga (Diptera) de Grèce

A l'occasion de la publication d'une note sur les Diptères *Sarcophagidae* recueillis par la Mission E. JANSSENS et R. TOLLET en Grèce (1953), j'ai dressé la liste des *Sarcophaga* qui m'étaient connues du territoire hellénique, soit par des citations dans la littérature entomologique, soit par l'étude de la collection J. VILLENEUVE (1).

M.E. JANSSENS ayant continué l'exploration du territoire grec

(1) COLLART A., 1955, *Mission E. Janssens et R. Tollet en Grèce (juillet-août 1953)*. 10<sup>e</sup> note. *Diptera-Sarcophagidae*. (Inst. roy. Sci. nat. Belg., Bull. XXXI. n° 44, 7 pp.).

et m'ayant remis quelques spécimens provenant de localités qu'il n'avait pas encore visitées, il me paraît utile de donner, ci-après, le résultat des déterminations effectuées sur ce nouveau matériel.

*Sarcophaga aratrix* PANDELLÉ, 1896

Mont Athos, Dionysiou, S/10-VI-1959, 2 ♂♂.

Cette espèce, répandue dans toute la région paléarctique, ne figurait pas dans la liste que j'ai dressée en 1955. Sa présence au Mont Athos augmente donc d'une unité le nombre d'espèces de *Sarcophaga* connues de Grèce.

Le sternite pré-génital, poli à la base chez le mâle et dressé en soc dans sa partie médiane, permet de reconnaître immédiatement cette *Sarcophaga*.

Dans « Diptera Danica » (vol. VII, 1927, p. 187), W. Lundbeck note que *Sarcophaga aratrix* PANDELLÉ a été élevée, par KRYGER, d'un *Prionus coriarius* trouvé mort, en octobre, à Hareskov (Danemark).

*Sarcophaga carnaria meridionalis* ROHDENDORF, 1937.

Mont Parnasse N., Polydroson, alt. 350 m, S/11-V-1957, 1 ♂.

Il aurait été étonnant de ne pouvoir inclure *Sarcophaga carnaria* (LINNÉ) dans la liste des Sarcophagides de Grèce. Cette espèce, répandue dans toute l'Europe, est spécialement citée par SÉGUY de tout le bassin de la Méditerranée.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux appartient bien, par la forme typique de son édéage, à la sous-espèce *meridionalis* ROHDENDORF, 1937.

*Sarcophaga haemorrhoidalis* (FALLÉN), 1816.

Mont Athos, Dionysion, S/10-VI-1959, 1 ♂.

Espèce cosmopolite, déjà citée de Grèce par BÖTTCHER en 1913.

*Sarcophaga kerteszi* VILLENEUVE, 1912

Leucade, Phaneromeni, 12-VI-1961, 1 ♂.

M.E. JANSSENS n'avait pas encore rencontré cette *Sarcophaga* au cours de ses divers séjours en Grèce. Il s'agit là d'une capture intéressante, l'espèce n'étant connue que du territoire grec.

J'ai pu comparer le spécimen capturé par E. JANSSENS au type décrit par J. VILLENEUVE et conservé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (coll. J. VILLENEUVE).

Lorsqu'il a dressé sa table dichotomique permettant de répartir

les *Sarcophaga* de l'Europe occidentale et méridionale en XXIV groupes, E. SÉGUY (2) ne semble pas avoir eu l'occasion d'étudier *S. kerteszi* VILLENEUVE. En effet, il range cette espèce dans le groupe XIV qui rassemble des *Sarcophaga* ayant des macrochètes marginaux médians au tergite III. Or, ni le type, ni le spécimen ramené de Grèce par M.E. JANSSENS, ne portent au tergite III des macrochètes marginaux médians. En réalité, *S. kerteszi* appartient au groupe XVII de SÉGUY, groupe comprenant des espèces ayant en commun le tergite III nu et les fémurs III sans rangée inférieure de soies. *S. kerteszi* VILLENEUVE doit donc voisiner dans le « tableau des groupes » conçu par E. SÉGUY avec *S. arcipes*, *böttcheri*, *cucullans*, *porrecta*, *pumila* et *vicina*.

*Sarcophaga misera* WALKER, 1849.

Mont Parnasse N., Polydroson, alt. 350 m, S 11-V-1957, 1 ♂, Skiathos, 23-V-1961, 1 ♂.

Espèce relativement commune et à appareil copulateur très variable. Citée de Grèce par BÖTTCHER (1913) et déjà capturée au Mont Parnasse par E. JANSSENS, lors de sa mission en juillet-août 1953.

Le spécimen de Polydroson répond bien à la var. *exuberans* PANDELLÉ. Cette variété se reconnaît aisément : le deuxième segment génital est noir et la forme de la pièce terminale du pénis est des plus caractéristiques (cf. SÉGUY, l. c., fig. 148).

L'exemplaire de Skiathos appartient à la forme typique : le deuxième segment génital est roux ; la pièce terminale du pénis est à peu près régulièrement bifide.

*Sarcophaga teretirostris* PANDELLÉ, 1896.

Aulis (Khalkis), 15/21-V-1957, 1 ♂.

Connue de toute l'Europe, et surtout des régions montagneuses, *S. teretirostris* PANDELLÉ n'avait pas encore été signalée de Grèce, du moins à ma connaissance.

Le phallus du spécimen grec montre une juxta fendue sur la moitié de sa longueur, alors qu'elle n'est qu'un peu échancrée à son extrémité chez les individus normaux. Il aurait été intéres-

(2) SÉGUY E., 1941, *Mouches parasites. II. Calliphorines, Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale.* (Enc. Ent., XXI, Paris. P. Lechevalier éd., 438 pp., 489 figs.).

sant de voir si cette particularité se retrouve chez les autres représentants grecs de cette espèce.

Il résulte, de ce qui précède, que la liste des Sarcophagides de Grèce, telle que je l'ai dressée dans ma note précédente, doit être augmentée de trois unités. A savoir :

*Sarcophaga aratrix* PANDELLÉ.

*Sarcophaga carnaria meridionalis* ROHDENDORF.

*Sarcophaga teretirostris* PANDELLÉ.

A. COLLART.

Institut royal des Sciences naturelles  
de Belgique.

4. M.E. JANSSENS, qui revient d'Anatolie montre des *Hydraenidae* qu'il a capturés et parmi lesquels se trouve une espèce nouvelle qui sera décrite sous peu.

5. Une discussion a lieu à propos des dommages faits à la faune et au paysage du Languedoc, par la création d'un centre touristique géant. Divers cas de destruction totale de la faune, causée par l'utilisation massive d'insecticides sont cités. Le président, cite le cas paradoxal de la ville d'Anvers où on essaya d'exterminer les moustiques par des épandages massifs de D.D.T. avec le résultat que les lignées de moustiques résistants apparurent mais les ennemis naturels du moustique disparurent complètement.

6. M.E. JANSSENS signale encore le grand intérêt des expositions du Musée Senckenberg, près de Francfort. Il y a vu récemment une exposition remarquable consacrée au vol des animaux.

7. La séance se termine par la projection de 3 films aimablement prêtés par l'ambassade de France et que notre collègue, M. DEHOUSE présente. Il s'agit des films suivants : « Le pouvoir d'attraction des reines d'abeilles », réalisé par J. PAIN, Station des Recherches sur l'Abeille et les Insectes sociaux, Bures sur Yvette, Seine et Oise, France; « La vie cachée des ruisseaux », du Professeur P. PESSON, Laboratoire de Zoologie, Institut national agronomique, Paris; « *Charaxes jasius* L. Chrysalidation - Écllosion », réalisé par R. PUJOL et Ib. SCHMEDES.

## BIBLIOGRAPHIE

HANS POCHON. *Insecta Helvetica, Fauna*, vol. 2 : *Coleoptera Buprestidae*, 1964, 89 pp., 174 figs., 34 réfs., index. Imprimerie La Concorde, Lausanne. Édité par la Société entomologique suisse. Prix : 11,5 Fr. S.

La Société entomologique suisse a heureusement décidé de publier une faune nationale « *Insecta Helvetica* ». En effet, mis à part le travail ancien et inachevé de HERR (*Fauna Coleopterorum Helvetica*, 1838-1842), la faune de STIERLIN (*Die Käfer-Fauna der Schweiz*, 1898) et quelques faunes régionales (FAVRE, 1890, *Faune des Coléoptères du Valais*; FONTANA, 1947, *Contribuzione alla Fauna coleopterologica ticinese*), les entomologistes suisses, et en particulier les coleptéristes, sont contraints à recourir aux faunes générales européennes, allemandes ou françaises. La publication de cette série s'imposait donc comme une urgente nécessité devant l'intérêt grandissant que manifestent les amateurs à l'égard de l'entomologie systématique et l'étude d'une faune dont la diversité et la richesse résultent de la situation du pays au cœur des Alpes et des conditions écologiques et microclimatologiques très différentes qui se rencontrent sur des aires restreintes. Le travail de H. POCHON consacré aux *Buprestidae*, conçu selon un plan très classique, apporte à l'entomogiste, amateur ou professionnel, une introduction très complète à la morphologie, à la biologie, à la répartition géographique et à la nuisance des « richards » dont 82 espèces (dans 21 genres) sont répertoriées de Suisse. Les tableaux d'identification nous paraissent maniables et pratiques. Pour chaque espèce, une courte description les complète, des indications sont données sur la répartition géographique et, chaque fois qu'il est possible, sur la biologie. En fin d'ouvrage, chaque espèce est figurée en silhouette, tandis que, dans le corps de l'ouvrage, des schémas de détail illustrent les tableaux d'identification.

Une présentation aérée, sans luxe inutile, un papier solide, un prix très accessible font de cet ouvrage un outil infiniment précieux pour ceux qu'intéresse l'attachante famille des *Buprestidae*. L'exemple suisse mériterait d'être suivi en Belgique et notre Société, qui édite déjà un « Catalogue des Coléoptères de Belgique », devrait envisager également la publication d'une faune destinée à prendre la relève de celle que publia LAMÈRE il y a plus de 60 ans.

R. DAMOISEAU.

Jacques DE BEAUMONT. *Insecta Helvetica, Fauna*, vol. 3 : *Hymenoptera : Sphécididae*, 1964, 169 pp., 551 figs., 56 réfs., index. Imprimerie de la Concorde, Lausanne. Édité par la Société entomologique suisse. Prix : 18 Fr. S.

Après un volume sur les Plécoptères et un autre sur les Buprestes, la Société entomologique suisse vient d'éditer le troisième volume — en français — de la collection *Insecta Helvetica*, qui traite des Sphécidides de Suisse. Ainsi que le fait remarquer lui-même dans l'avant-propos l'auteur, l'éminent spécialiste suisse Jacques de Beaumont, d'autres ouvrages plus ou moins récents ont déjà traité des représentants européens de cette famille d'Hyménoptères. Mais cet ouvrage comble une lacune — la dernière liste complète remontait à 1883 —, précise bien des points de systématique — c'est en effet une véritable révision — et enfin marque un grand progrès sur d'autres études par l'abondance de ses illustrations. On peut dire que c'est par le soin apporté aux nombreuses figures de détails que se révèle le mieux la valeur de ce travail : dans tous les tableaux dichotomiques, pratiquement chaque caractère invoqué est illustré par un dessin au trait ou même, lorsqu'il s'agit de sculpture tégumentaire, par un dessin ombré. En outre, vingt-neuf des quarante genres suisses ont été illustrés par une figure d'habitus ombrée d'assez

grandes dimensions. Si nous ajoutons que l'ouvrage débute par des généralités de toutes sortes (systématique des Hyménoptères, morphologie des Sphérides, divisions géographiques et faunistiques de la Suisse, écologie phénologie, éthologie, récolte, préparation et détermination des Sphérides), on comprendra que ce livre rendra d'éminents services aussi bien aux spécialistes du groupe qu'aux simples amateurs d'insectes déjà attirés par ces Hyménoptères. Mais il est aussi à souhaiter que l'existence de ce bon manuel incite certains, qui dispersent leurs efforts dans la récolte du tout-venant du monde entomologique, à se concentrer plus particulièrement sur cette famille où bien des problèmes restent à résoudre, tant au point de vue systématique (précision des entités subspecifics : races, formes, etc.) que de celui de l'éthologie (nidification, proies, développement, etc.). C'est dans la même perspective que nous souhaitons voir rapidement sortir de presse les autres volumes annoncés d'*Insecta Helvetica*.

Paul DESSART.

*A Catalogue of the Parasites and Predators of Insect Pests, prepared under the Direction of W.R. Thompson and F.J. Simmonds. Commonwealth Agricultural Bureaux, Commonwealth Institute of Biological Control (Central Sales, Farnham Royal, Bucks., England), 1964, 204 pp., 21,5 x 26,5 cm; prix : £ 3.*

Voici qu'a paru un nouveau volume du si utile catalogue des parasites et prédateurs des insectes nuisibles, bien connu des entomologistes, plus particulièrement mais non exclusivement, tant s'en faut, des entomologistes agricoles. Rappelons qu'il s'agit d'un répertoire analytique mais non critique de toutes les références à des insectes d'intérêt économique parues dans les analyses des 25 premiers tomes de la *Review of applied Entomology* (1913-1937). Ce catalogue doit comporter quatre sections :

1. Parasite Host Catalogue (11 volumes parus : complet).
2. Host Parasite Catalogue (3 volumes parus : incomplet).
3. Predator Host Catalogue (1 volume).
4. Host Predator Catalogue (à paraître).

Le volume qui vient sortir de presse forme à lui seul la troisième section. Son format et sa présentation sont tout à fait identiques à ceux des volumes précédents. On y trouvera d'abord 12 chapitres énumérant les prédateurs des Arachnides, Coléoptères, Collembolés, Dermaptères, Diptères, Hémiptères, Hyménoptères, Isoptères, Lépidoptères, Névroptères, Orthoptères et Thysanoptères. Dans tous ces ordres, sont successivement rangés alphabétiquement les genres puis les espèces des proies et les espèces des prédateurs, pour chacun desquels sont mentionnés l'ordre et la famille auxquels ils appartiennent, leur distribution géographique et la ou les références à la *Review of applied Entomology*. Un 13<sup>e</sup> et dernier chapitre établit la correspondance synonymique des prédateurs dont la nomenclature a varié depuis la parution des articles originaux : ces quelques pages n'ont sans doute pas été les plus commodes à rédiger et il convient de louer cet effort des Editeurs pour rendre leur ouvrage réellement pratique.

L'intérêt de cette collection n'est plus à démontrer ; on ne peut véritablement lui adresser qu'un reproche : c'est que jusqu'à présent, elle soit toujours incomplète (section 2 à terminer, section 4 à paraître) et ne couvrira qu'une période de 25 ans déjà bien lointaine, alors qu'il resterait encore 27 années à dépouiller (1938-1964). Souhaitons qu'une seconde série puisse être mise en chantier et que l'ambition des Editeurs ne se limite pas à compléter la première série.

Paul DESSART